

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 24 DE JULIO DE 1813.

*Santa Cristina Mr. Las Q. H.* están en la Iglesia de Infantes Huérfanos; se reserva á las seis y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### WURTEMBERG.

*Stuttgart*, le 12 juin.

Le roi voulant témoigner sa satisfaction au corps d'armée wurtembergeois pour la conduite qu'il a tenue à la bataille de Bautzen, a créé 34 officiers chevaliers de l'ordre Militaire; 404 médailles d'or et d'argent ont été distribuées aux sous-officiers et soldats qui se sont distingués. (*Moniteur.*)

### ROYAUME DE NAPLES.

*Naples*, 30 juin.

A la première nouvelle qu'il s'était manifesté à Malte quelques symptômes de peste, S. M., empressée de concourir par tous les moyens possibles à arrêter les progrès et les conséquences de ce terrible fléau, a tenu un conseil des ministres, dans lequel les dispositions les plus prévoyantes ont été prises à l'instant.

Il a été ordonné en outre d'envoyer des parlementaires en Sardaigne et en Sicile, pour connaître la vérité du fait, les mesures qui auraient pu être prises, et celles destinées à les compléter en ce qui concerne notre territoire. Les parlementaires de S. M. sont partis depuis quelques jours.

Dès à présent, nous avons la satisfaction de pouvoir annoncer au public que des lettres récentes parvenues de divers points annoncent que le danger de la contagion à Malte est presque entièrement dissipé.

(*Moniteur napolitain.*)

### EMPIRE FRANÇAIS.

*Hambourg*, le 10 juin.

M. le colonel de Fontenille, officier de l'état-major de S. A. S. le prince de Neuchâtel, et M. J. Kremin, aide-de-camp de S. Exc. M. le général Barclay de Tolly, commandant en chef l'armée russe, sont arrivés hier, portant l'annonce de l'armistice conclu le 4 juin.

(*Journal de l'Elbe.*)

(*Qu'on demande aux rédacteurs insurgés si*

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### VURTEMBERG.

*Estuttgart* 12 de junio.

Queriendo el Rey atestiguar su satisfacción al cuerpo de ejército wurtembergués, por la conducta que ha observado en la batalla de Bautzen, ha creado caballeros de la orden militar á 34 caballeros: se han distribuido 404 medallas de oro, y plata á los sub-oficiales, y soldados que se distinguieron. (*Monitor.*)

### REYNO DE NAPOLES.

*Nápoles* 30 de junio.

A la primera noticia de haberse manifestado en Malta algunos síntomas de peste, S. M. anhelando concurrir con todos los medios posibles, á detener los progresos y consecuencias de este terrible azote, tuvo consejo de ministros, en el que se tomaron al instante las mejores providencias de prevision.

Mandóse además enviar parlamentarios á Cerdeña y Sicilia, para conocer la verdad del hecho, las medidas que podrian haberse tomado y las que fuesen destinadas á completarlas en lo que toca á nuestro territorio. Los parlamentarios de S. M. han vuelto algunos dias ha.

Desde ahora tenemos la satisfacción de poder anunciar al público, que las cartas recientes llegadas de diversos puntos anuncian que casi está desvanecido del todo, el riesgo del contagio en Malta.

(*Monitor napolitano.*)

### IMPERIO FRANCES.

*Hamburgo*, 10 de junio.

El Sr. coronel de Fontenille, oficial del Estado mayor de S. A. S. el príncipe de Neuchâtel, y M. J. Kremin, edecán del Excmo. Sr. el general Barclay de Tolly, comandante en jefe del ejército ruso, llegaron ayer, trayendo el anuncio del armisticio concluido el 4 de junio.

(*Diario del Elba.*)

(*Preguntase si bastará este artículo á los*

*cet article est suffisant pour croire que l'armistice ait été ratifié par l'Empereur Alexandre.)*

Paris, le 19 juin.

( Suite d'hier. )

Le président de Kaas fut envoyé au quartier-général français avec des lettres du roi.

En même temps le roi fit partir pour la Norvège le prince héréditaire de Danemarck, jeune prince de la plus grande espérance, et particulièrement aimé des norvégiens. Il partit déguisé en matelot, se jeta dans une barque de pêcheur et arriva en Norvège le 22 mai.

Le 30 mai les troupes françaises entrèrent à Hambourg, et une division danoise, qui marchait avec nos troupes, entra à Lubeck.

Le baron de Kaas se trouvant à Altona, eut à essuyer une autre scène de perfidie égale à la première.

Les envoyés des alliés vinrent à son logement et lui firent connaître que l'on renonçait à la cession de la Norvège, et que sous la condition que le Danemarck fit cause commune avec les alliés, il n'en serait plus question; qu'ils le conjuraient de retarder son départ. La réponse de M. de Kaas fut simple: « J'ai mes ordres, je dois les exécuter. On lui dit que les armées françaises étaient défaits, cela ne l'ébranla pas davantage, et il continua sa route.

Cependant, le 31 mai, une flotte anglaise parut dans la rade de Copenhague; un des vaisseaux de guerre mouilla devant la ville, et M. Thornton se présenta. Il fit connaître que les alliés allaient commencer les hostilités, si, dans 38 heures, le Danemarck ne souscrivait à un traité dont les principales conditions étaient de céder la Norvège à la Suède, en remettant sur le-champ en dépôt la province de Drontheim, et de fournir 25,000 hommes pour marcher avec les alliés contre la France, et conquérir les indemnités qui devaient être la part du Danemarck. On déclarait en même temps que les ouvertures faites à M. de Kaas, à son passage à Altona, étaient desavouées et ne pouvaient être considérées que comme des pour-parlers militaires.

Le roi rejetta avec indignation cette injurieuse sommation.

Cependant le prince royal était arrivé en Norvège, où il avait publié la proclamation suivante:

« Norvégiens!

« Votre roi connaît et apprécie votre fidélité inébranlable pour lui et la dynastie des rois de Norvège et de Danemarck, qui, depuis des siècles, régnent sur vos pères et sur vous. Son désir paternel est de resserrer encore davantage le lien indissoluble de l'amitié fraternelle et de l'union qui lie les peuples des deux royaumes. Le

*redactores insurgentes, para creer que el armisticio fue ratificado por el Emperador Alejandro.*

Paris 19 de Junio.

( Continuacion de ayer. )

El príncipe de Kaas fué enviado al quartier general frances con cartas del rey.

Al mismo tiempo el rey hizo marchar á Noruega el príncipe hereditario de Dinamarca, joven que da las mejores esperanzas, que es amado con particularidad de los Noruegueses. Salió disfrazado de marinero, se echó en una barca de pescador; y llegó á Noruega el 22 de mayo.

En el 30 de mayo las tropas francesas entraron en Hamburgo, y una division danamarkesa que iba con nosotros entró en Lubeck.

Hallandose en Altona el baron de Kaas, tuvo que pasar por otro acto de perfidia, igual al primero.

Los enviados de los aliados fueron á su alojamiento, y le hicieron conocer, que se renunciaba á la cesion de la Noruega, y que bajo la condicion de que la Dinamarca hiciese causa comun con los aliados no se trataria mas de ello; por lo que le conjuraban á retardar su marcha. La respuesta de M. Kaas fué sencilla. « Tengo mis ordenes, y las debo cumplir » Se le dixo que los exercitos franceses estaban deshechos; pero tampoco le movió esto, y continuó su camino.

Entretanto á los 31 de mayo una escuadra inglesa se apareció en la rada de Copenhague; uno de los navios de guerra ancló delante de la ciudad, y se presentó Mr. Thornton. Participó que los aliados iban á empezar las hostilidades, si dentro de 48 horas la Dinamarca no firmaba un tratado, cuyas principales condiciones eran: ceder la Noruega á la Suecia, entregando inmediatamente en deposito la provincia de Drontheim, suministrar 25,000 hombres, para ir con los aliados contra la Francia, y conquistar las indemnidades que debian hacer parte de la Dinamarca. Al mismo tiempo se declaraba que las aberturas hechas á Mr. de Kaas al pasar por Altona, quedaban desaprobadas, y no podian considerarse sino como conferencias militares.

El rey desechó con enojo esta intimacion injuriosa.

Mientras esto el principe real habia llegado á Noruega, donde habia publicado la proclama siguiente:

« Noruegueses!

« Vuestro rey conoce y aprecia vuestra fidelidad imperturbable para con él, y para con la dinastia de los reyes de Noruega, y Dinamarca, que hace siglos reynan sobre vuestros padres, y sobre vosotros.

« Su deseo paternal es el de estrechar todavía mas el indisoluble lazo de la amistad fra-



«ceur de Frédéric VI est toujours avec vous ; mais ses soins pour toutes les branches de l'administration de l'état le privent de se voir entouré de son peuple norvégien. C'est pour cela qu'il m'envoie près de vous, comme gouverneur, pour exécuter ses volontés comme s'il était présent ; ses ordres seront mes lois. Mes efforts seront de gagner votre confiance. Votre estime et votre amitié seront ma récompense. Peut-être que des épreuves plus dures nous menacent. . . . Mais ayant confiance dans la providence, j'irai sans crainte au-devant d'elles ; et avec votre aide, tiendrez norvégiens, je vaincrai tous les obstacles. Je sais que je puis compter sur votre fidélité pour le roi ; que vous voulez conserver l'ancienne indépendance de la Norvège, et que la devise qui nous réunit est : *Pour Dieu, le Roi et la Patrie*.

«Signé, CHRISTIAN-FRÉDÉRIC, prince de Danemarck et de Norvège, gouverneur du royaume de Norvège, et général en chef.»

La confiance que le roi de Danemarck a eue dans l'Empereur, se trouve entièrement justifiée, et tous les liens entre les deux peuples ont été rétablis et resserrés.

L'armée française est à Hambourg : une division danoise en suit le mouvement pour la soutenir. Les Anglais ne retirent de leur politique que honte et confusion ; les vœux de tous les gens de bien accompagnent le prince héritier de Danemarck en Norvège. Ce qui rend critique la position de la Norvège, c'est le manque de subsistances ; mais la Norvège restera danoise ; l'intégrité du Danemarck est garantie par la France.

Le bombardement de Copenhague, pendant qu'un ministre anglais était encore auprès du roi, l'incendie de cette capitale et de la flotte sans déclaration de guerre, sans aucune hostilité préalable paraissent devoir être la scène la plus odieuse de l'histoire moderne ; mais la politique tortueuse qui porte les anglais à demander la cession d'une province, heureuse depuis tant d'années sous le sceptre de la maison de Holstein, et la série d'intrigues dans laquelle ils descendent pour arriver à cet odieux résultat, seront considérées comme plus immorales et plus outrageantes encore que l'incendie de Copenhague. On y reconnaîtra la politique dont les maisons de *Timor* et de *Sicile* ont été victimes, et qui les a dépouillées de leurs États. Les anglais se sont accoutumés dans l'Inde à n'être jamais arrêtés par aucune idée de justice. Ils suivent cette politique en Europe.

Il paraît que dans tous les pourparlers que les alliés ont eus avec l'Angleterre, les puissances les plus ennemies de la France ont été soulevées par l'exagération des prétentions du gouvernement anglais. Les bases mêmes de la paix de Lunéville, les anglais les déclaraient inadmissibles comme trop favorables à la France. Les insensés ! ils se trompent de latitude et prennent les français pour des indous !

(*Moniteur.*)

terral, y de la union que enlaza los pueblos de ambos reynos. El corazón de Federico VI está siempre con vosotros ; pero sus ocupados por todos los ramos de la administracion del Estado, le privan de verse rodeado de su pueblo Noruegues.

«Por esto me envia acerca de vosotros, como gobernador, para executar sus voluntades, tal como si se hallase presente ; sus ordenes serán mis leyes. Me esforzaré en ganar vuestra confianza. Vuestra estimacion y amistad serán mi recompensa. Talvez nos amenazan pruebas mas duras. . . . Pero teniendo confianza en la providencia, yo ire sin temer al encuentro de ellas ; y con vuestra ayuda, fieles Noruegues venceré todos los obstaculos. Sé que puedo contar con vuestra fidelidad al rey, que quiero conservar la antigua independencia de la Noruega, y que la divisa que nos reúne, es : *Por Dios, el Rey, y la Patria*.

«Firmado, CRISTIANO-FEDERICO, príncipe de Dinamarca, y de Noruega, gobernador del reino de Noruega, y general en jefe.»

La confianza que el rey de Dinamarca ha tenido en el Emperador, se halla enteramente justificada, y todos los enlaces entre ambos pueblos han sido restablecidos, y justificados.

El ejército francés se halla en Hamburgo ; una division danesa sigue su movimiento, para sostenerla. Los ingleses no sacan de su politica mas que vergüenza y confusion. Los deseos de toda la gente de bien acompañan al príncipe hereditario de Dinamarca en Noruega. Lo que hace critica la posicion de la Noruega es la falta de subsistencias ; pero ella quedará Dinamarcuesa, y la integridad de la Dinamarca está garantida por el Emperador.

El bombardeo de Copenhague, mientras que todavía se hallaba acerca del rey, el incendio de su capital, y la declaración de guerra, sin ninguna hostilidad anticipada, parecia que vaciaban en la escena mas odiosa de la historia moderna ; pero la politica tortuosa, que induce los ingleses a pedir la cesion de una provincia, feliz desde tantos años baxo la dominacion de la casa de Holstein, y la serie de intrigas á que se abajan, para llegar á ese resultado odioso, serán cosas miradas como mas inmorales, y mas ultrajantes todavía que el incendio de Copenhague. En ellas se reconocerá la politica de que han sido victimas las casas de *Timor*, y de *Sicilia*, y que las ha despojado de sus estados. Los ingleses se han acostumbrado en la India á no detenerse por ninguna idea de justicia. Esta es la politica que siguen en Europa.

Parece que en todas las conferencias que los aliados han tenido con la Inglaterra, las potencias mas enemigas de la Francia han sido sollevadas por la exageracion de las pretensiones del gobierno ingles. Las bases mismas de la paz de Lunéville, los ingleses las declaraban inadmisibles, como demasiado favorables á la Francia. ¡ Insensatos ! Se engañan de latitud, y toman los franceses por indios !

(*Monitor.*)

## ANECDOTE.

Lorsque des ouvriers, des marchands se plaignaient au Vice-roi St. François de Borja, que quelque noble ne les payaient point, soit leurs revenus, soit leurs travaux; si les débiteurs n'avaient par les moyens de les satisfaire, le vice-roi donnait ordre à son intendant de les solder de suite, disant: *Celui-ci aura certainement plus de soin de payer, ayant pour créancier le Vice-Roi, que si c'était un pauvre ouvrier.* (a)

(a) Card. Cien-fuegos, *vie de St. François de Borja*, Liv. 2. Chap. 9.

## ANECOTA.

Quando oficiales ó Mercaderes se quejaban al Virrey San Francisco de Borja, de que algun caballero no les pagase ó su hacienda ó el sudor de su fatiga, si el deudor no se hallaba con medios prontos, daba orden el Virrey á su Mayordomo, que pagase luego, diciendo: *A buen seguro tendrá mas cuidado este caballero de cumplir, siendo su acreedor el Virrey, que no siéndolo un humilde oficial.* (a)

(a) Card. Cien-Fuegos, *en la vida de San Francisco de Borja*, Lib. 2. Cap. 9.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 23 juillet 1813.

Le Commission militaire permanente à Barcelone, dans sa séance du 22 du courant, a condamné à la peine de mort le nommé Closas Gabriel, natif de Calaf, habitant de St.-André de Palomar, âgé de 59 ans, convaincu de brigandage et d'Espionage pour l'ennemi.

Il a été pendu hier à deux heures de l'après-midi sur le glacis de la Citadelle.

Par ordre de Mr. le général baron Nicolas Gouverneur de Barcelone,

Le Colonel chef de l'État-major du gouvernement,

Signé, LEZONG.

Orden del día 23 de Julio de 1813.

La Comisión militar permanente en Barcelona, en su sesión del 22 de los corrientes, ha condenado á la pena de muerte á Gabriel Closas, natural de Calaf, domiciliado en San Andrés de Palomar, de edad de 59 años, convicto de salteamiento y espionaje para el enemigo.

Fué ahorcado ayer á las dos de la tarde sobre el glacis de la Ciudadela.

Par Orden del Señor general Baron Nicolás, Gobernador de Barcelona,

El coronel jefe del Estado mayor del Gobierno,

Firmado, LEZONG.

## AVISO

El día 14 de diciembre de 1812, se presentó á la casa de Moneda de esta ciudad, una muger que dixo llamarse Rita Altimira, y que venia por encargo de otra muger de Villafranca, con catorce onzas de plata machacada; y no habiendosele comprado por ser persona enteramente desconocida, se le previno que al presentarse la propietaria, ó se le devolveria la plata, ó se le devolveria su importe. No habiendolo aun verificado, se le dá este aviso para los fines que puedan convenirle.

Le lundi prochain 26 courant, à 10 heures précises du matin, devant la fontaine des Capucins, on procédera par ordre du Gouvernement et par intervention du crieur public Antoine Matarrodona, à la vente de 3 juments sur enchère publique, au plus offrant et dernier enchérisseur.

Por orden del gobierno y por medio del Pregonero real Antonio Matarrodona, el lunes próximo 26 de los corrientes, delante la fuente de los Capuchinos se procederá á la venta de 3 Yeguas en publica subasta y al mayor postor.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *Los amores del conde de Cominges* 2.ª parte, bayle *Pádedu de la pandereta*, tonadilla *la Vuelta del Soldado*, y Saynete.

Por J. ALZINA, y P. BARRERA, impresores del Gobierno general de Cataluña.